

**La psychologie individuelle, dit  
Psychanalyse libre, doctrine  
d'Alfred Adler**

**Georges MORMIN**

# **La psychologie individuelle, dit Psychanalyse libre, doctrine d'Alfred Adler**

- **L'histoire : ce que je sais d'ALFRED ADLER**
- **1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »**
- **2- Du sens de l'existence : La vie humaine**
- **3 - L'épistémologie Adlérienne, une finalité prospective**
- **4- La finalité de la pratique analytique**

# – L'histoire : ce que je sais d'ALFRED ADLER

**Alfred Adler (1870 – 1937)**



## – L'histoire : ce que je sais d'ALFRED ADLER



- De toutes espèces vivantes connues, seul l'homme est confronté au quotidien, au temps propre de l'existence individuelle. Le développement de la vie intérieure du sujet se produit selon une téléologie instituée des scènes représentatives sociétales, associées aux repères symboliques et identificatoires d'étayage des appartenances, et des transmissions. Ces scènes présumées prennent leur essor dans l'établissement d'un but sous pression, d'une aperception téléologique fondée sur cette illusion d'éternité.

## – L'histoire : ce que je sais d'ALFRED ADLER



- Le Gemeinschaftsgefühl est l'exigence idéale en fonction de laquelle l'homme développe les valeurs cosmiques qui le déterminent. L'individu tend vers l'absolu mais sa conscience (via le Gemeinschaftsgefühl), le ramène, comme à un contenu, à la communauté, expression de la survivance de la vie humaine, objet de la corrélation entre toutes choses. Derrière la vie psychique, il y a toujours cette corrélation. Pour chaque expression psychique il ya toujours une corrélation avec la communauté humaine et son entendement cosmique. Le sujet advient, se réalise et s'équilibre par l'étalement du Gemeinschaftsgefühl dans une humanité pleine et assumée

## – L'histoire : ce que je sais d'ALFRED ADLER



- Alors ce que je sais d'Adler se résumerait dans cette maxime du maître dont la valeur symbolique tient lieu de transmission ; à savoir que ce que je sais c'est que quand je crois savoir je sais devoir savoir que ce que je sais m'invite à rechercher si ce que je sais tient lieu de savoir et vice et versa.

# **1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »**

- Le psychisme se structure selon un mouvement téléologique dont le but cosmique se confond avec les processus d'adaptation propre à assurer la survie de l'être. Cette survie n'est assurée que si la construction psychique débouche sur l'institution d'un individu, concordance d'un être de chair et d'un être de pensées. Cet individu institué trouve son unicité du « tout cosmique », source commune et constituant des deux entités, être de pensées et être de chair.

# 1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »

- *« La psychologie individuelle se tient sur le terrain solide de l'évolution et à la lumière de cette évolution, elle voit dans tout effort humain une recherche de la perfection. Physiquement et psychiquement : l'élan vital est lié d'une façon indissoluble à cette tendance. Pour notre entendement chaque manifestation psychique se présente donc comme un mouvement qui mène d'une situation inférieure vers une situation supérieure. L'élan, la loi dynamique, que chaque individu se donne lui-même au début de son existence dans une liberté relative et en utilisant ses aptitudes et ses défauts innés aussi bien que ses premières impressions du monde extérieur, varie pour chaque individu en ce qui concerne mesure, rythme et direction. En comparaison constante avec la perfection idéale irréalisable, l'individu est constamment rempli d'un sentiment d'infériorité et stimulé par lui. A. Adler, Le sens de la vie,*

# **1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »**

- La Gesellschaft représente la projection inconsciente soutenue par l'environnement du sujet en devenir qui lui fait éprouver sa prématurité et sa petitesse en permettant l'intégration du sentiment inconscient d'infériorité. La Gesellschaft, berceau de la contre-fiction issue des lois universelles, porte alors l'exigence de dépassement qui pousse à la réinvention de normes fictives. Ces normes fictives doivent garantir la sécurité que seul procure l'impression de dominer les événements.

# **1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »**

- La Gesellschaft, instance inconsciente contre-fictionnelle, oriente vers une confrontation avec les exigences cosmiques indispensables à la survie de la communauté et à la promotion individuelle

# **1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »**

- L'aséité en l'être est cette illusion organique comme advenue de sa propre substance mais la nécessité de survivre accapare l'organisme et pousse à l'adaptation en dotant l'être d'un psychisme, organe en mutation constante pour tendre vers un état idéal. La première mutation psychique, poussée par la pulsion d'organe est l'altération de l'aséité dans l'hermaphrodisme psychique.

# 1 - Du Gemeinschaftsgefühl à la structuration « Un et indivisible »

- *« L'homme sujet advenu, bien qu'il constitue en lui-même un tout, ne peut revendiquer une autosuffisance au mépris de la communauté toute entière. Il est cet incertain même qui le signifie sujet. Cette prise de sens s'interprète dans une recherche de l'émergence possible d'un sujet désillusionné de l'immédiateté d'une humanité toute puissante. Le sujet advient bien que digne représentant de ce qui fait que l'homme est homme, Sujet incertain, figure indépassable de l'humanité de l'homme. C'est de cette figure que se dit le transcendantal d'une construction humaine pour l'homme en l'homme et par l'homme. » G.M.*

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- L'enfant, premier philosophe, passé le stade de la magie passive du monde, pris d'un doute, tente de se hisser hors de sa propre histoire naissante et de s'envisager à partir d'une autre source inventive de pensée. Une aventure plein champ qui l'instruira sur ses propres partis pris et l'incitera à l'expérience, à toutes choses pour penser et tendre à jouir de l'existence.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- L'existence, telle une poupée gigogne, prend corps dans les fonds abyssaux de l'enfant et l'environnement n'est rien d'autre qu'une représentation du dedans, lui-même dedans d'un autre soi plus grand et tel un écho, cette répétition du même s'étend à l'infini.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- Le premier intérêt de l'enfant s'est constitué, nous le voyons, sur un premier compromis entre désir de combler un sentiment d'insécurité, de comprendre et, désir de dominer. Pourtant, il y a déjà chez l'enfant le souci d'ordonner la hiérarchie des questions. Mais en dépit du soin apporté, à développer sa propre conception du monde, chaque fois une question se pose sur l'origine, l'efficace, la finalité de celle-ci, sur ce qui garantit son adéquation à la réalité, l'enfant par sa propre conception, est ramené au doute.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- « *L'existence, cette sarabande magnifiée qui dans le frissonnement du serpent de toute vie, fait tressaillir le verbe pour advenir sujet. Cette pensée venue de, je ne sais où s'est imposée à moi jusqu'à ma décision d'interroger comme tout un chacun le sens de l'existence de mon existence mais du fait même du dictat de sa forme énigmatique, elle m'interroge sur mes limites à maîtriser toutes choses qui participent à fonder ma propre existence. Ma pensée, ce lointain intérieur, de par sa source abyssale inatteignable, en témoigne. »*

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- L'homme veille au maintien de l'équilibre de toute chose afin de s'assurer la perpétuation de l'espèce. Il assume le fait d'avoir et d'être ce corps. Le corps signe la filiation de l'homme à la nature. Cette filiation trouve son essence de la constitution biologique du corps humain qui fait de l'homme, une espèce du genre animal indiquant une différenciation sans pour autant dire la différence entre l'espèce et le genre.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- « Du point de vue de la nature, l'homme est un être inférieur. Mais cette infériorité qui lui est inhérente, dont il prend conscience en sentiment de limitation et d'insécurité, agit comme un charme stimulant, pour découvrir une voie où réaliser l'adaptation à cette vie, où prendre soin de se créer des situations dans lesquelles apparaîtront égalisés les désavantages de la position humaine dans la nature. »

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- L'éthique est cette production qui inlassablement se noue et se dénoue, advient et disparaît, est sans jamais être, qui se veut patente mais ne se sent pas, qui ne se vit pas mais est la plus effective. Effective dans le jeu de l'émanation du réel autant que de l'irréel elle ne s'appréhende que par l'implication de l'homme en toute chose, par la transcendance et par l'absoluité. Elle est ainsi interprète de la conscience.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- Cette énergie rappelle que l'origine du mouvement psychique propose une interprétation de l'être qui se perd dans l'abyssalité cosmique. Car l'inconscient se manifeste de façon inopinée et inattendue, surprenant l'homme dans ses contradictions ou ses évidences abyssales, là, où sa culture vient à nier la dimension vitale de la réalité humaine, faisant de l'existence l'interprète d'un vide sidéral prétendu indifférencié du tout cosmique.

## 2 - Du sens de l'existence : La vie humaine

- l'homme cherchant un éclairage par une formulation sur le sens, rencontre une résistance, dans la mesure où à sa manière il incarne cette question. Il connaît alors un va et vient entre la zone de l'accomplissement fictionnel et le réseau intersubjectif des tensions des hypothèses qui constituent le réel où il est pris.